

En librairie le 13 juin 2024

# ÉCHOS

## LA PHOTOGRAPHIE À DISTANCE DU CONFLIT

Stephen Dock  
Texte de Joan Fontcuberta

Prix: 39 €  
Format: 21 x 28 cm  
Pages: 120  
EAN: 979-10-95821-72-4

Exposition des Rencontres d'Arles 2024,  
du 1<sup>er</sup> juillet au 19 septembre 2024,  
sous le commissariat d'Audrey Hoareau

STEPHEN DOCK

TEXTE DE  
JOAN FONTCUBERTA

LA PHOTOGRAPHIE  
À DISTANCE

ÉCHOS

DU CONFLIT

### Contact presse

Catherine et Prune Philippot  
cathphilippot@relations-media.com  
prunephilippot@relations-media.com  
+ 33 (0)1 40 47 63 42

« La vie est dangereuse. Les images peuvent contribuer à attiser le feu. Celles sélectionnées par Stephen Dock appartiennent à la catégorie des images qui permettent le temps long de la réflexion. »

Extrait du texte de Joan Fontcuberta

« La proposition de Stephen Dock est comparable à la démarche des astrophysiciens lorsqu'ils s'obstinent à observer des trous noirs qui ne peuvent pourtant pas se voir. C'est ce que font les artistes : diriger le regard vers ce qui est obscur, tenter d'apercevoir ce qui ne se voit pas, se fixer comme impératif d'observer les lieux dans lesquels la lumière est engloutie et produire une connaissance sensible malgré et à partir de cette obscurité. »

Extrait du texte de Joan Fontcuberta

Obsolète avant même d'être saisie, la photographie de reportage est devenue une marchandise dont la durée de validité s'amenuise de plus en plus. *Échos - La photographie à distance du conflit*, dont le titre renvoie à la notion d'image rapportée, est le refus de nourrir une mythologie visuelle traditionnelle de la guerre qui n'est peut-être plus en phase avec la réalité du monde actuel. En tentant de déconstruire un registre photographique, Stephen Dock propose une image générique de la guerre moderne.

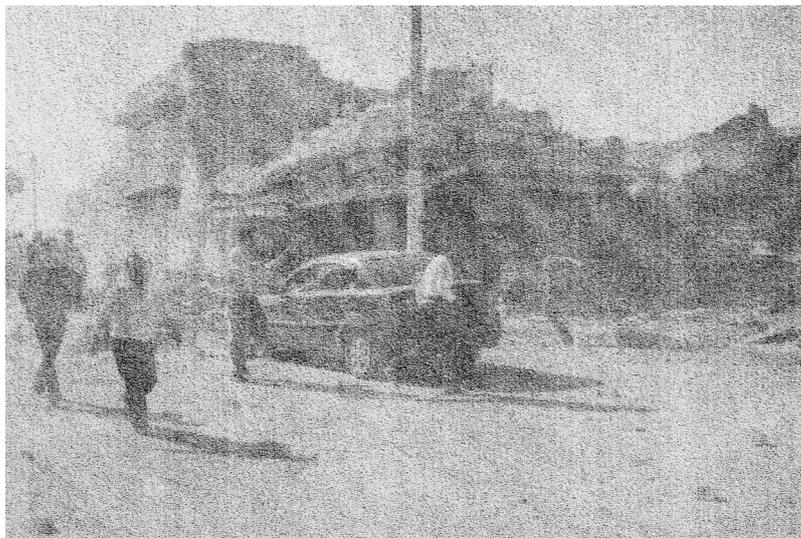
Plus d'une décennie après sa couverture du conflit syrien, le photographe questionne son archive de milliers d'images. Lui contestant la qualité de preuve, il y recherche un rapport plus sensible, donc plus juste, à la guerre, à la violence, aux humains qui la vivent dans leur chair. S'éloignant de tout traitement documentaire, Stephen Dock s'affirme dans un processus de réinterprétation et de réappropriation de ses images. Il développe de nouvelles formes, en se concentrant sur la perception. Il crée à partir de la substance même des images. Étirées, dépouillées, recadrées, le photographe qui hier tentait de capter les faits, entrave aujourd'hui volontairement ses propres productions.

Du bruit au silence, le photographe ne se tourne plus directement vers le sujet. Il n'obéit plus à l'obsession de faire des images mais les dissèque et opère sur la matière organique. Il met en exergue et en confrontation les deux principaux supports de diffusion de l'image mécanique et numérique qui se succèdent et s'entremêlent : le papier et le pixel. Un texte stimulant de l'artiste-essayiste Joan Fontcuberta replace son travail dans le courant actuel de la post-photographie.

En 2011, âgé de 22 ans, **Stephen Dock**, photographe français autodidacte, part sans commanditaire couvrir une guerre qui débute en Syrie. En plusieurs voyages, il réalise un corpus sur le terrain, dans les ruines d'Alep, la montagne Zawiyah, à la pointe Est du Rojava. À l'époque ses images de la résistance syrienne sont publiées dans les plus grands titres de presse : Newsweek, Le Figaro, La Croix. Dix ans plus tard, son travail sur l'Irlande du Nord est exposé au musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône et à la Filature à Mulhouse. Attaché aux traces que laissent tous types de conflits, réels ou larvés, de classes ou de guerre, Stephen Dock affirme une écriture de plus en plus plastique reflet de son éloignement du terrain.

**Joan Fontcuberta**, né à Barcelone en 1955, est photographe plasticien, théoricien, critique, historien et enseignant. Il est l'auteur de nombreux ouvrages tels que *Manifeste pour une post-photographie* (Actes Sud), *Le boîtier de Pandore* (Éditions Textuel) ou encore *Miracles et cie* (Actes Sud). Il a aussi été professeur à l'université Pompeu Fabra de Barcelone et à la Harvard University. Son travail tourne essentiellement autour de la notion de preuve photographique.

Images presse



Réplique #1, 2023 © Stephen Dock



Syrie, Alep, 2012 © Stephen Dock



Liban, plaine de la Bekaa, 2014 © Stephen Dock

Images presse



Grèce, Lesbos, 2015 © Stephen Dock



Syrie, Rojava, 2014 © Stephen Dock



Syrie, route vers Alep, 2012 © Stephen Dock

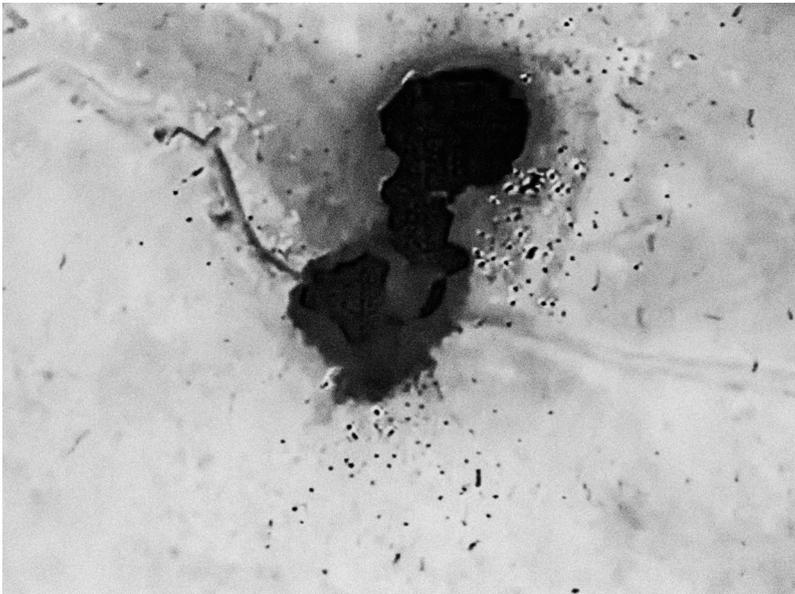
Images presse



Liban, Tripoli, 2014 © Stephen Dock

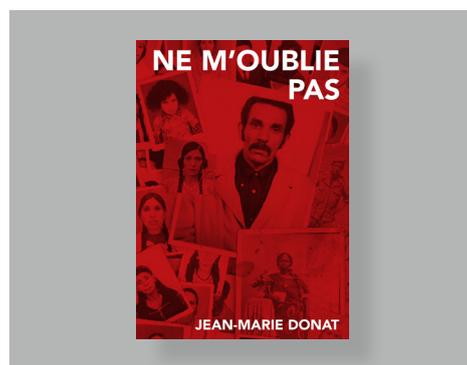
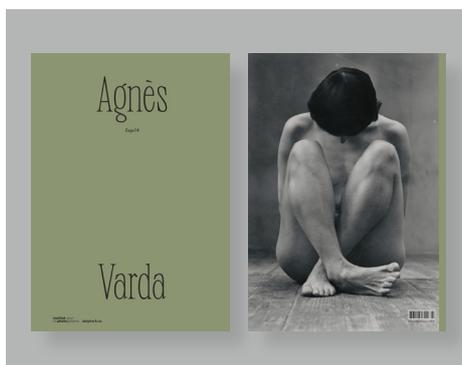
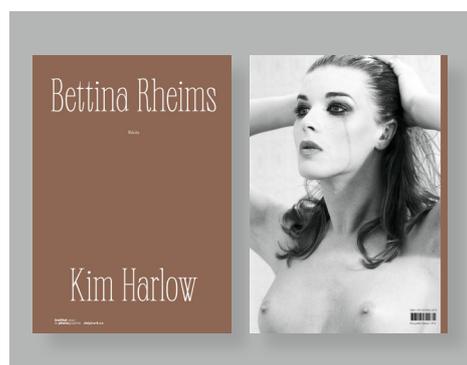
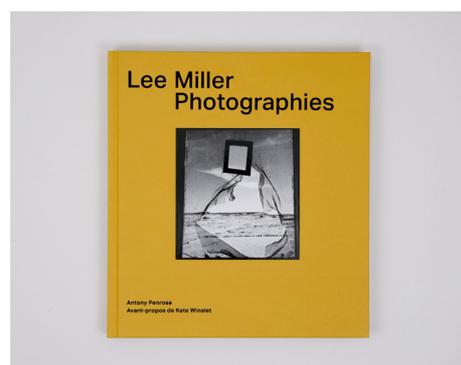
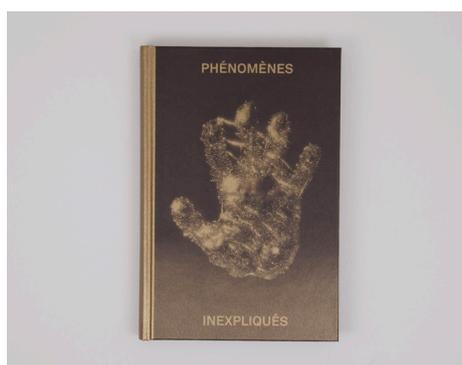
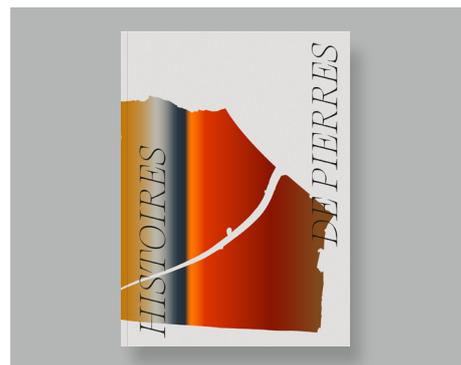


Capture #4, 2020 © Stephen Dock



Relevé #8, 2022 © Stephen Dock

Dernières parutions



**delpire & co**

Situé au 13, rue de l'Abbaye à Saint-Germain-des-Prés, à la fois maison d'édition, librairie, galerie, lieu de vie et de rencontres, delpire & co œuvre à la naissance de projets photographiques exigeants, d'écritures photographiques singulières, de rencontres entre le texte et l'image, de recherches curatoriales, de découvertes de nouveaux talents comme de travaux oubliés, de points de vue politiques et d'expressions sensibles.

**Contact presse**

Catherine et Prune Philippot  
 cathphilippot@relations-media.com  
 prunephilippot@relations-media.com  
 + 33 (0)1 40 47 63 42